

BD

Bande dessinée

Concoctées à La Réunion, des tartes aux herbes qui donnent le sourire

Le scénariste dionysien Philippe Pelaez publie chez Casterman le premier tome d'"Un peu de tarte aux épinards", une truculente comédie familiale matinée de polar. Sur dessin de l'Espagnol Javier Casado, l'album arrive à point pour le festival d'Angoulême.

Un auteur réunionnais qui perce chez un éditeur majeur, ça fait toujours plaisir. Pour le scénariste dionysien Philippe Pelaez, le pas est franchi en ce début d'année 2019 avec la sortie, chez Casterman, du premier tome d'"Un peu de tarte aux épinards". Sur dessin du talentueux Espagnol Javier Casado (*Les aventures de Benjamin Blackstone*, chez Casterman), cette comédie familiale aux accents de polar débarque une semaine tout juste avant le festival d'Angoulême.

Une nouvelle expérience pour le scénariste, à la tête d'une demi-douzaine d'albums publiés chez l'éditeur collaboratif Sandawe et la maison réunionnaise Des Bulles dans l'Océan. D'autant qu'après *Parallèle*, *Oliver and Peter* ou *Fièvre*, des fic-



L'histoire d'une mère de famille qui découvre une recette miracle pour sa tarte fétiche...

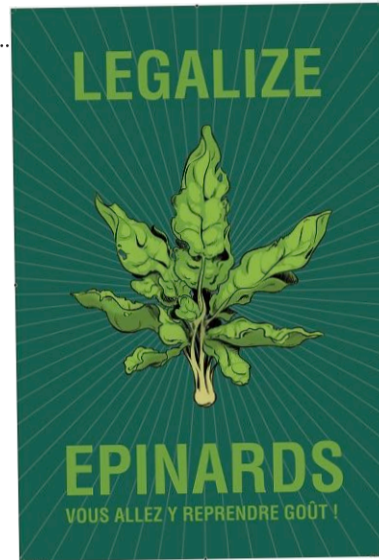
tions plutôt sombre, Pelaez s'essaie cette fois à la comédie, avec une certaine réussite.

Le pitch ? Dans une petite bourgade perdue dans l'Aube, Marie-Madeleine tente péniblement de nourrir ses huit enfants depuis que Monsieur son mari a mis les voiles. Cette femme de peu d'éducation mais d'une grande opiniâtreté tente de vendre sur le marché les tartes qu'elle confectionne avec les épinards de son potager. Une création culinaire qui devient subitement couronnée d'un incroyable succès, après que Marie-Madeleine a l'idée d'y ajouter les étranges petites herbes reçues dans un colis qui ne lui était manifestement pas adressé... Un paquet de khat, une drogue venant de Somalie, que les dealers auxquels il était destiné vont se mettre à chercher frénétiquement, plongeant la famille de Marie-Madeleine dans un drôle de mic-mac...

"LE COUP DE Foudre" POUR CASADO

Ce scénario très cinématographique, avec une galerie de personnages loufoques, des répliques cinglantes et des rebondissements à la pelle, l'auteur est allé le puiser directement dans son quotidien. "Un de mes trois enfants est dingue des tartes aux épinards cuisinées par ma femme, et c'est pour moi un des plus grands mystères qui soit : com-

ment un gamin peut-il autant raffoler de ces tartes-là, qui ne sont pas forcément sexy chez les ados de son âge. J'ai toujours soupçonné ma femme d'y glisser quelques ingrédients interdits..." sourit Philippe Pelaez, qui a attendu quatre ans avant de pouvoir confier cette histoire à un dessinateur. "J'ai rencontré Javi à Angoulême en 2017, et nous avons tout de suite flashé, l'un sur le scénario, l'autre sur les dessins, raconte le scénariste. Il a un trait très élégant, très féminin, très "espagnol". Moi qui cherchais un dessinateur pour les épinards, j'ai vraiment eu le coup de foudre lorsqu'il m'a montré ce qu'il faisait." Tout s'est alors très vite enchaîné, d'autant que Casado est déjà un auteur estampillé Casterman. L'album sera donc présenté à la 46e édition du festival international de la BD, auquel Philippe Pelaez prendra part une nouvelle fois avec gourmandise : "Je m'attends à voir beaucoup de



Comme avec cette affiche, Casterman orchestre une belle promotion pour la série.

monde ! Je serai sur les stands Casterman et DBDO, et à la Librairie Cosmopolite, qui accueille toujours énormément d'auteurs. J'ai aussi rendez-vous avec des éditeurs pour



Un peu de tarte aux épinards. Par Philippe Pelaez et Javier Casado. Chez Casterman. Parution le 23 janvier.

des projets à venir" s'impatiente l'auteur. De quoi bien lancer la nouvelle année, avec encore trois autres albums prévus pour parution en 2019. Vous reprendrez bien un peu de tarte au Pelaez ?

Sébastien Gignoux



Au dessin, l'Espagnol Javier Casado donne corps aux nombreux personnages foutraques de l'histoire.



Philippe Pelaez signe une comédie truculente à base d'épinards et bien d'autres choses...

Une promo aux petits oignons

Signe que chez Casterman, on croit beaucoup au succès d'"Un peu de tarte aux épinards", c'est l'accompagnement particulièrement soutenu de ce premier des deux tomes - minimum - prévus pour la série. Publié une semaine avant Angoulême, l'album bénéficie d'un plan com' aux petits oignons.

Affiches, tracts, vitrophanies, clip musical et mêmes des cagettes de présentation des albums rappelant celles utilisées par l'héroïne de la BD ont été préparés par l'éditeur pour accompagner le lancement. Les premiers retours des libraires semblent déjà plutôt, comme en témoigne d'ailleurs un premier tirage alors que l'album ne sort officiellement que le 23 janvier...

Le premier prix BD Fnac France Inter décerné à l'album "L'âge d'or"

Le dessinateur Cyril Pedrosa et sa compagne et scénariste Roxanne Moreil ont reçu mercredi le premier prix BD Fnac/France Inter pour "L'âge d'or" (Dupuis/Aire Libre), un roman graphique tout à la fois saga médiévale et fable politique sur l'utopie.

"L'âge d'or, c'est la mémoire des combats des hommes pour leur émancipation", disait récemment le dessinateur âgé de 46 ans. Publié en septembre, l'album, curieusement absent de la sélection pour le Fauve d'or du festival d'Angoulême (24-27 janvier), a déjà été récompensé par le prix Landerneau BD et était finaliste du prix des critiques de bande dessinée (ACBD). Il s'agit du premier volet d'une série de deux volumes qui devrait avoisiner les 500 pages au total. La sor-

tie du tome 2 est prévue pour mars 2020. *L'âge d'or* commence comme un épisode de *Game of Thrones*. Au royaume de Lantreviers, la faim et la souffrance sont le lot du plus grand nombre. Le roi Rohan vit ses dernières heures. Sa fille aînée Tilda, qui rêve de rétablir la justice dans le royaume, s'apprête à lui succéder mais est victime d'un complot ourdi par sa mère et l'infâme éminence grise Loys de Vaudemont. Elle doit fuir accompagnée par Tankred, un seigneur placide et costaud, et du jeune Bertil, un homme sans biens ni titres.

Ce trio improbable trouvera refuge dans un phalanstère féminin et féministe, puis chez un vieux seigneur aveugle, fidèle de l'ancien roi. Le vieil homme leur confie un

secret sur un mystérieux trésor caché dans un ancien tombeau. Parallèlement, le récit est parcouru d'une légende sur un certain "âge d'or" où les hommes vivaient libres et égaux.

IMPRESSION DE FLUIDITÉ

Un révolutionnaire, Hellier, croisé déguisé en femme dans le phalanstère, prône la révolte pour retrouver cet âge d'or... Mais Tilda est-elle prête à renoncer à ses privilèges? Le dessinateur reconnaît s'être inspiré "des fresques et des tapisseries médiévales" même si, tempère sa compagne, "notre Moyen-Âge est complètement fantasmé". Certaines doubles pages font penser à des tableaux de Brueghel, une

autre source d'inspiration revendiquée par le dessinateur. Cyril Pedrosa joue avec les transparences superposant plusieurs dessins. La narration se passe parfois de mots. Comme dans certains retables où le même personnage apparaît sur différents plans, les personnages de Cyril Pedrosa et Roxanne Moreil se déplacent à l'intérieur d'une même case donnant ainsi au récit une extraordinaire impression de fluidité. Cinq albums étaient en lice pour cette première édition du prix BD Fnac France Inter.

"L'âge d'or", un roman graphique tout à la fois saga médiévale et fable politique sur l'utopie.

